Magasin d'éducation et de récréation. Journal de toute la famille. [20me volume]. [1874?].

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1993.01258
Auteur(s) : Jean Macé
Pierre-Jules Hetzel
Jules Verne
Type de document : publication jeunesse
Éditeur : Hetzel (J.) et Cie éditeurs Bibliothèque d'Éducation et de récréation (18, rue Jacob, Paris Paris)
Imprimeur : Claye (J.), Paris
Inscriptions :
• ex-libris : Ex-libris imprimé sur étiquette "Louis d'Eichthal"
Description : Cartonnage recouvert d'une percaline violine ; au plat sup., médaillon central gravé avec mention "Couronné par l'Académie française" ; report du titre en lettres dorées, tomaison "XX" et fine gravure au dos.
Mesures : hauteur : 274 mm ; largeur : 185 mm
Notes : 20me volume de la coll. Le directeur-gérant : J. Hetzel
Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 380
Mention d'illustration
ill.
Sommaire : Table : textes par ordre alphabétique, vignettes Mention "Couronné par l'Académie française" au plat sup.

Trois personnes entraient à la fois : c'étaient Mme Bayeul, Mlle Picaud, et derrière elles Antoine, la figure bouleversée, mais l'air résolu et presque content.

Avant de lui dire un seul mot, Mme Bayeul s'était avancée vers elle, et l'avait prise dans ses bras. Elle l'embrassait et lui disait :

« Je jure devant Dieu, ma mignonne, qu'à partir de ce jour tu seras ici mon second enfant. J'ai à réparer envers toi une grave erreur. Toutes les apparences étaient contre toi ; mais d'après ce que tu avais été dans la maison depuis quatre ans, Picaud et moi n'aurions pas dû croire aux apparences.

« Pardonne-nous, mon enfant. Nous savons tout, Antoine a eu le courage de nous avouer sa faute, et il vient te demander pardon, lui aussi.

— Oh ! oui, pardon ! pardon ! s'écria Antoine en joignant les mains. Pardon, ma pauvre Baillette. Je te promets que plus jamais je ne faillirai. Ma vie sera pour te le prouver. »

La pauvre Picaud, tout interdite, n'osait